

GALATES

L'Application (I) – L'Appréciation Equilibrée de Soi-Même

Galates 5 : 26 – 6 : 5

Introduction

Après avoir montré le résultat dans une vie d'être conduit soit par l'Esprit soit par la chair, Paul montre l'application de ces principes dans la vie quotidienne. D'abord, mettre à mort sa vie propre permet une bonne appréciation de soi-même et touche ainsi à notre relation avec Dieu et avec d'autres.

1. La vaine gloire

La première chose dont il parle est le fait de ne pas chercher la vaine gloire. Cette attitude est caractéristique d'une vie contrôlée par la chair et se traduit par la recherche de position, d'être reconnu, de pouvoir ; l'ambition d'être le premier. En réalité ceci n'est autre que l'état d'esprit du monde caractérisé par le désir d'écraser la concurrence et tourmenté par l'envie de ceux qui sont considérés meilleurs. Une telle attitude ne devrait pas se trouver dans l'église car elle est contraire à la vie dans l'Esprit (cf. Phil. 2 : 3 ; Luc 14 : 7 – 11) qui enseigne plutôt « les premiers seront les derniers ».

2. La réaction face au péché

Cette mise en garde contre la vaine gloire / un sens de supériorité particulière est appliqué à la situation quand quelqu'un a péché (peut-être étant coupable de chercher la vaine gloire). Dans un cas pareil on ne peut pas simplement ignorer le péché, il faut le redresser (à noter : ici nous trouvons le même mot pour réparer des filets – Matt. 4 : 21). Mais en faisant ceci il faut faire attention à l'attitude. L'apôtre s'adresse aux « spirituels » ; ce titre peut faire référence à ceux qui le sont réellement ou peut-être aussi à ceux qui se sentent plus spirituels que le pécheur. Ce n'est pas une raison d'être excessif car même si nous sommes « spirituels », nous ne sommes pas meilleurs que celui qui a péché (Luc 6 : 41 & 42). Au contraire, si nous permettons à notre chair de s'exprimer, nous sommes en danger de faire la même chose (1 Cor. 10 : 12). La Bible souligne que reconnaître notre faiblesse est en réalité une force, parce qu'on s'appuie d'autant plus sur Dieu (2 Cor. 12 : 10). Nous ne voudrions pas recevoir un traitement excessif dans la même situation (Luc 6 : 31). Donc si nous sommes vraiment spirituels, plutôt qu'écraser le pécheur, nous l'aidons. De plus, une telle attitude représente réellement l'accomplissement de loi (l'amour pour l'autre (ch. 5 : 14)), plutôt que l'autosatisfaction ou la condamnation de la personne.

3. La mesure du chrétien

En réalité, il n'existe aucune raison d'autosatisfaction. Ceux qui lisent la liste des fruits de l'Esprit et se trouvent spirituels n'ont pas compris l'argument de la lettre. L'homme n'est rien de lui-même, sinon la liste des œuvres de la chair. Pour éviter la vaine gloire de se juger contre d'autres et se trouver spirituel, la Bible nous encourage à lever les yeux, à regarder plutôt à Dieu. La vraie mesure du chrétien est son obéissance à ce que Dieu demande de lui. Normalement, cela nous ramène sur terre car s'il nous reste quelque sujet de gloire, c'est seulement notre obéissance à ce que Dieu a préparé (2 Cor. 10 : 12 – 18). Dans ce cas la gloire est à Dieu, non pas à nous. De plus, nous sommes responsables pour nous-mêmes devant Dieu (Rom. 14 : 4 ; 2 Cor. 5 : 9 & 10). Donc, plutôt que de juger d'autres, nous ferions bien de nous juger nous-mêmes.

Conclusion

Paul souligne donc la différence entre celui qui est spirituel et celui qui se trouve spirituel (l'application de Gal. 5 : 25). Si on est spirituel on peut avoir une juste appréciation de soi-même devant Dieu. Cela nous aide à comprendre ce que Dieu a fait (salut prêché chs 1 – 4) et nous aide à aider d'autres, plutôt que de les juger.